

Résumé de la conférence de Monsieur Benoît Girardin en préambule à l'AG SJE-GE du 26 avril 2018

L'éthique : un défi pour la politique

Pourquoi l'éthique importe plus que jamais en politique
et comment elle peut faire la différence

Par déception ou cynisme, nombreux s'accordent à penser que éthique et politique ne font pas bon ménage ou sont même antagonistes. Serait-ce un combat d'arrière-garde que de revitaliser l'interaction et la tension entre éthique et politique ? L'ouvrage s'attache à montrer sur des cas de politique intérieure autant qu'internationale que le politique minimise ses risques ou optimise ses chances en se laissant questionner par l'éthique. C'est ici à l'épreuve de l'expérience que se démontre la pertinence de l'éthique en politique et les risques qu'elle permet de gérer. À la condition toutefois de ne pas transposer telle quelle l'éthique du gouvernant ou du citoyen vers la sphère politique. Il importe donc au plus haut point de bien clarifier les termes dans lesquels se déploie l'éthique en politique. Le cadre de réflexion ici proposé est destiné à des praticiens du politique : gouvernants, maires, citoyens, fonctionnaires, militants d'associations citoyennes ou de la société civile.

Benoît Girardin a dirigé après sa retraite une université privée au Rwanda et enseigne l'éthique politique à la Geneva School of Diplomacy and International Relations. Ancien ambassadeur de Suisse et responsable de la coopération suisse au Pakistan, en Roumanie, et à Madagascar, il est un des rares diplomates à avoir travaillé dans un bidonville au Cameroun, pendant 5 années. Il a pu observer de nombreuses crises, dilemmes et mesurer combien l'adoption ou le refus d'un référentiel éthique pouvait réduire ou accroître les risques politiques.

Son livre : *L'éthique : un défi pour la politique. Pourquoi l'éthique importe plus que jamais en politique et comment elle peut faire la différence*. Globethics.net , Focus Series N°5, 2014

L'original en anglais: *Ethics in Politics. Why it matters more than ever and How it can make a difference*, Globethics.net Focus Series No. 5 (Columbia, SC, USA) 2012

Cet ouvrage puise ses sources principalement dans l'expérience de l'ancien ambassadeur dans les divers pays cités plus haut, mais aussi au Rwanda (2011-15).

D'abord l'auteur se demande si l'éthique a sa place en politique. Plusieurs exemples sont présentés (processus de réconciliation en Afrique du Sud). Les enjeux

environnementaux (Bhopal en Inde), les droits des citoyens, la qualité de l'information, la liberté et le respect font partie des thèmes abordés. Il rappelle que servir les intérêts prédomine le plus souvent sur les valeurs. Plaidant pour une approche différenciée, il choisit une posture pragmatique pour éviter de tomber dans le scepticisme, le cynisme ou le moralisme.

Ensuite il passe en revue diverses traditions et conclut par un point de situation actuel. On passe par le bouddhisme indien avec le code de Manu et l'Arthashastra de Kautilya. Confucius, Mencius et Sun Tzu sont évoqués pour la Chine. L'antiquité grecque est présente avec Platon, Aristote, Pindare, Plutarque. Les principales traditions judéo-chrétiennes et musulmanes sont brièvement passées en revue ainsi que des pratiques africaines. Machiavel et les philosophes des Lumières sont aussi présents. L'auteur montre les côtés positifs mais aussi les déficits de ces traditions, en particulier la réduction à l'éthique des dirigeants. Les défis actuels sont plus complexes car de nouveaux problèmes (globalisation, environnement, la multipolarité du monde actuel, etc.) sont venus se greffer sur les anciens (pauvreté surtout) seulement partiellement résolus.

Enfin, il définit ce qu'est l'éthique en politique. Commentaire sur les liens entre le droit et l'éthique. Image de l'arbre de l'éthique : la justice en est le tronc, les racines plongent dans un sol en trois couches -limitation, efficacité, responsabilité publique. En plus de l'arbre éthique dont les branches portent les valeurs de solidarité, d'équité, de durabilité, de liberté et de sécurité ainsi que d'identité et de diversité, l'auteur a imaginé un hexagone éthique qui comprend divers groupes de valeurs contenant l'équité, la durabilité, la solidarité, l'unité et la diversité, la paix et la sécurité ainsi que la responsabilité (6 valeurs cardinales) qui déclinent la justice sous divers angles. Cela peut aussi servir d'outil d'évaluation pour des cas spécifiques.

Il y a intersection entre politique et éthique mais pas de fusion. Les instruments politiques ne coïncident jamais parfaitement avec les valeurs.

Distinguer entre éthique personnelle (ma vie, mes proches), éthique sociale (participations à des associations, partis, insertion dans la société) et éthique politique (médiation, lois, règles et institutions).

Exemples : Constitution suisse de 1874 prenant le risque de la double majorité, principe de la double nationalité et système de majorité qualifiée en Irlande du Nord, politique climatique, éviter la dictature de la majorité dans les démocraties, renforcer la dimension restaurative de la justice (durabilité grâce à la réconciliation).

Marlyse Beldi, secrétaire SJE-GE